

24 SEPTEMBRE

Mémoire de la sainte protomartyre égale-aux-Apôtres Thècle
et Mémoire de saint Silouane de l'Athos (voir à part).

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Seigneur, si Thècle ici-bas s'est unie à ton amour, comme à travers un vitrage, / maintenant qu'elle se tient près de ton trône dans les hauteurs, / elle admire ton incomparable splendeur, // ô Ami des hommes qui t'incarnas pour sauver nos âmes. (2 fois)

Seigneur, si Thècle s'attacha aux pas de Paul, l'Apôtre enchaîné, / elle secoua les chaînes des passions terrestres ; // saisie par la force de ton amour, elle fut solidement liée à toi, le Sauveur de nos âmes. (2 fois)

Seigneur, si Thècle fut séparée de son maître, contre son gré, / elle a joui de ta présence au moment de sa passion ; / lorsqu'on la dépouilla, c'est ta gloire qui la couvrit ; // et, couronnée par ta main, elle protège nos âmes.

Seigneur, si ta Protomartyre immaculée fut livrée à la flamme, / elle n'y fut pas brûlée, / car elle te possédait comme une rosée ; / elle demeura sauve au milieu des taureaux, // protégée par ta main, Sauveur de nos âmes.

Gloire, t. 6

En tes luttes d'athlète, bienheureuse Thècle, / tu renversas l'ennemi, / en martyre tu brisas ses complots ; / tu t'enfuis loin de Thamyris / pour épouser le Christ, ta véritable passion ; / tu accompagnas l'apôtre Paul et imitas Etienne en son combat ; / première parmi les femmes à témoigner pour le Christ, / grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui / sauve nos âmes de tout danger, // puisqu'avec foi nous célébrons en fête ta sainte mémoire.

Et maintenant... Théotokion

Tu es mon refuge le plus sûr, / mon espérance, ma protection, / Vierge
Mère immaculée ; // hâte-toi donc, empresse-toi et sauve-moi des
malheurs qui m'entourent.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle te vit crucifié, ô Christ, / celle qui t'avait mis au monde
s'écria : / Ô mon Fils et mon Dieu, Très-doux Enfant, // comment donc
peux-tu souffrir cette infamante Passion ?

Apostiches, t. 1

Egale aux Apôtres et première à témoigner, / illustre Thècle, gloire
virginale des Martyrs, / je te crie, suppliant : / guéris mon âme de ses
blessures et des funestes passions ; // par tes prières exaucées du
Seigneur, arrache-moi au feu qui ne s'éteint pas.

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles
jusqu'aux confins du monde. (Ps 18,5)

Par un nuage porteur de pluie, / ô fidèle Thècle, / la toute-puissance du
Christ te couvrit divinement de rosée / et brûla les infidèles en toute
justice ; // et t'évitant d'être déchirée par les fauves et les taureaux, elle
te couvrit de gloire.

v. Il a dressé mes pieds sur le roc, et il a guidé mes pas. (Ps 39,3)

Eprise du pur Epoux resplendissant de beauté, / ô sainte Thècle, / tu
renonças à ton fiancé, / pour suivre les paroles de saint Paul présentant
comme une épouse l'Eglise au Christ* ; // et, accédant avec lui au sort
bienheureux, tu épousas celui que tu aimais.

* DG dit : saint Paul, ce nymphagogue de l'Eglise.

Gloire, t. 8

Sainte Thècle, apôtre et protomartyre, / tu freinas l'élan des fauves et
confondis Thamyris, pour suivre le Christ, ton époux, / et lui crier :
J'accours sur les traces de ton parfum ! / Aussi, en compagnie de saint
Paul, / tu as reçu la grâce du ciel / et de l'Arbitre des combats la
couronne de l'héritage divin ; / désormais tu ne cesses d'intercéder //
pour que soit accordé le pardon de leurs péchés aux fidèles qui
célèbrent ta sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Mon espérance, ma fervente protection, mon refuge, / mon avocate
auprès de Dieu et le salut des fidèles, / c'est bien toi, ô Vierge Toute-
pure ; / c'est pourquoi, Souveraine immaculée, / je me réfugie près de
toi, m'écriant à haute voix : // j'ai péché, sauve-moi, ô Vierge qui es la
seule garantie des pécheurs.

Stavrothéotokion

Ô mon Fils, toi qui donnes à tous la résurrection, / combien je souffre
à présent de te voir t'endormir sur la croix / pour accorder le réveil
salutaire et divin aux mortels jadis endormis d'un funeste sommeil à
cause du fruit défendu, / disait en pleurant la Vierge immaculée // que
dans nos hymnes nous magnifions pieusement.

Tropaire - ton 4

Ta servante Thècle / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime,
ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et
m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de
régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; /
mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour
Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es
miséricordieux.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis celui de la Sainte, œuvre du moine Jean, avec l'acrostiche (à l'exception des théotokia) : La Protomartyre est divinement glorifiée.

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Le son de ma voix est incapable de conter les illustres combats de la Protomartyre ; en effet elle est trop faible pour la chanter dignement.

L'orgueilleuse jactance du tyran a pris fin, puisque contre lui des femmes se sont montrées viriles pour leur foi dans le Christ.

Faisant écho à tes paroles ineffables, bienheureux Paul, pour suivre l'Évangile une vierge s'est faite l'épouse du Christ.

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu qui enfantas de merveilleuse façon le Verbe éternel de Dieu qui prit chair en ton sein.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Amour qui dépasse l'entendement ! Par lui tu fus unie à saint Paul dans le Christ grâce au lien de l'Esprit.

La jouissance voluptueuse d'ici-bas fut incapable d'atteindre ton cœur déjà percé par l'amour spirituel.

Totalement détachée des passions charnelles, tu n'as pas fléchi sous les pressions maternelles, illustre Martyre victorieuse au combat.

Par tes prières, Vierge immaculée, viens à notre aide en détournant les dangers dont nous sommes entourés.

Cathisme, t. 8

Ayant transformé ta féminité en courageuse virilité, / par tes mâles vertus et pour l'amour du Christ, tu devins à double titre l'habitacle du Christ : / ayant dissipé par l'ascèse les ténèbres des passions, par ton témoignage tu t'es montrée la fierté des Martyrs ; / c'est pourquoi tu as brillé sur le monde comme un flambeau, faisant doublement resplendir les rayons de l'Esprit ; / illustre protomartyre Thècle, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant ... *Théotokion*

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, / nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines ; / car le feu de la divinité fit en toi sa demeure / et tu allaitas comme un nourrisson le Seigneur et Créateur ; / aussi avec les Anges, nous l'ensemble des hommes, / nous glorifions, comme il convient, ton enfantement très saint et nous unissons nos voix pour te crier : / Toute-pure, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui chantent ta gloire, ô Souveraine immaculée.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Alors que tu étais promise à Thamyris, saint Paul, qui conduit comme une épouse l'Eglise au Christ, te conduisit, Thècle, en vierge sage, vers les noces de l'Epoux céleste.

Les discours de saint Paul t'accrochèrent à l'amour de la foi, sainte Martyre, et tu méprisas comme niaiseries les paroles de Thamyris.

La descendance d'Adam fut bénie par l'aspersion de ton sang ; Eve pour sa part se réjouit de voir une femme écraser le serpent.

La première Martyre, éprise de pureté, rejeta tous les charmes de cette vie, la richesse, la noblesse, la beauté, et la douceur du fiancé terrestre.

Accorde-nous la rémission de nos fautes, Seigneur sans péché, pacifie le monde qui est tien par les prières de la Mère qui t'enfanta.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions :
Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //
nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Tu soutins les épreuves de l'immense stade des martyrs, bienheureuse Thècle, et tu reçus la récompense méritée par tes combats.

Le perfide serpent se trouva spolié de sa proie : par les souffrances qu'elle endura pour Dieu, la jeune vierge enseigna la soumission.

Ta simplicité devant Dieu triompha de ta pudeur, car ton cœur fut embrasé par le feu de la divine Trinité.

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, vierge même après l'enfantement : pour le monde tu fis naître en vérité dans la chair le Verbe de Dieu.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon
chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de
l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-
moi de la corruption. »

La jeune fille fortifia sa faiblesse naturelle par la puissance du Sauveur : dépouillant sa beauté juvénile par amour de Dieu, elle fut courageuse dans la nuit et courut sur les traces parfumées des enseignements de celui qu'elle aimait.

Thècle, l'illustre et première au combat, par amour volontaire supporta d'habiter la prison des malfaiteurs pour mériter la chambre nuptiale d'en-haut, car l'amour du Créateur l'emporta sur l'attachement aux créatures d'ici-bas.

La sainte Martyre embrassait en esprit les chaînes de son maître inspiré, lorsqu'en la prison, comme sur un pré divin, irriguée par ses paroles, elle crût et porta vraiment pour le Seigneur le plus beau de tous les fruits.

Ne cesse pas d'intercéder pour nous, très-sainte Vierge et Mère de Dieu, car tu es la forteresse des croyants ; en ton espoir nous sommes affermis et nous te glorifions avec amour, ainsi que le Fils qui a pris chair de ton sein.

Kondakion, t. 8

Après avoir brillé par la splendeur de ta virginité, te voilà parée de la couronne du martyre / et tu t'es montrée une apôtre glorieuse ; / tu changeas en rosée la fournaise de feu et tu apaisas la fureur du taureau par ta prière, // vénérable Thècle, première au combat.

Ikos

La splendeur de cette auguste festivité rayonne joyeusement plus que le soleil : resplendissante d'un lumineux éclat, elle se réfléchit dans les yeux des croyants ; exultant avec les Anges, acclamons le Dieu Sauveur, nous écriant tous ensemble devant lui : Tu as fait pour ton peuple des merveilles d'amour en lui offrant comme un don parfait la Première-au-combat.

Synaxaire

Le 24 Septembre, mémoire de sainte Thècle, mégalomartyre égale aux Apôtres.

Thècle, pour te sauver il entr'ouvrit la roche, / le Seigneur qui lui-même au jour de sa Passion / fit s'ouvrir les rochers. Digne d'admiration, / la Sainte, le vingt-quatre, de son Roc est proche.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

L'amour de Dieu te lie à Paul le captif, Bienheureuse, et accordant ta voix sur la sienne dans les liens indissolubles de la foi, tu chantais pieusement avec lui : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu comparus avec Paul devant les tribunaux injustes, jeune vierge, et par amour du Maître, dans ton ravissement, tu bannis toute crainte pour t'écrier : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par amour de Dieu, sainte Martyre, tu livras ton corps à la fournaise, et par la puissance de ton Aimé tu demeuras intacte pour chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Un nuage porteur de pluie éteint le feu sous l'orage et la grêle, et en toute justice foudroie les insensés pour sauver la Martyre qui chantait : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Du sein de la Vierge tu es apparu revêtu de notre chair pour notre salut, et nous qui la reconnaissons comme Mère de Dieu, dans l'action de grâce nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Le Roi céleste que chantent les puissances angéliques, //
louez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Merveilleuse fut ta pensée : tu habitas le tombeau comme en l'Eden, vierge martyre, chantant le Christ dans les siècles.

Ne souffrant pas que fût ternie la rayonnante beauté de ta splendide virginité, tu as choisi la mort, et tu vis dans les siècles.

Première Athlète, unie au Christ ton Epoux mystique et vivifiant, ce sont les fauves que tu choisis comme gardiens de ta virginité.

Se dépouillant du vêtement corruptible, l'Athlète du Christ, en son léger équipement, courut vers la vie impérissable dans les siècles.

Celui qui descendit des cieus et demeura dans le sein virginal, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Mère de Dieu et Vierge inépousée qui, sans qu'on puisse l'expliquer, //
as conçu par la parole le vrai Dieu, plus haut que les Puissances
immaculées, // par nos hymnes incessantes nous te magnifions. »

Protomartyre, qui n'admirerait ton invincible fermeté ? Ayant apprivoisé ces fauves spirituels que sont les passions de l'âme, tu n'as pas craint l'indomptable élan des taureaux et demeuras intacte au milieu d'eux.

Sur l'ordre de Dieu, la roche impénétrable s'ouvrit pour toi comme une chambre, Martyre théophore, et t'accueillit dans ses bras, épouse mystique ayant reçu le sceau divin dans le bain qui fait naître à nouveau.

Guéris les plaies de mon âme, accorde la paix au monde, aux fidèles la victoire sur l'ennemi, aux Eglises la concorde, Protomartyre, par ton intercession.

Mets à mort le péché qui survit en moi, vivifie mon âme si proche de la mort, par la puissance de la vraie Vie qui par amour ineffable naquit de ton sein, notre Souveraine, pour les fidèles qui te magnifient.

Exapostilaire (t. 3)

Fortifiée par les enseignements de Paul, le divin prédicateur, c'est lui que tu as suivi, délaissant le fiancé terrestre, Thècle, protomartyre égale aux Apôtres qui affrontas maint combat ; aussi tu as reçu du Christ la couronne des vainqueurs.

A juste titre nous te reconnaissons comme la Mère de Dieu, nous qui sommes sauvés grâce à toi ; car tu as conçu ineffablement le Dieu qui par sa Croix nous délivre de la mort, entraînant à sa suite le cortège des Saints, avec lesquels nous célébrons ta gloire, Vierge Mère de Dieu.

Laudes, t. 1

En ce jour le stade des martyrs s'offre à nos yeux ; / peuples,
 contempons dans l'allégresse les merveilles qui adviennent sur lui ; /
 une brebis sans défaut, la vierge Thècle, cette fiancée de Dieu, /
 s'expose en effet à l'immolation pour le Christ notre Dieu immolé ; /
 par sa foi en la Trinité elle renversa l'impiété des tyrans ; / et dans le
 chœur des Anges, désormais en présence du Sauveur, // elle intercède
 pour le salut de nos âmes.

Ayant comme époux dans les cieux le Christ notre Dieu, / tu dédaignas
 les noces terrestres et ton fiancé, / te détournant avec sagesse des
 flatteries maternelles, c'est l'apôtre Paul que tu suivis, / prenant sur tes
 épaules le signe de la Croix ; / le feu ne t'a pas terrifiée, / quant aux
 fauves, tu as changé en douceur leur cruauté, / tu mis à mort les
 monstres qui se cachent dans les eaux / par l'immersion du saint
 baptême dans le Christ. / Sainte Thècle, toi qui la première excellas
 par tes nobles combats, // ne cesse pas de prier le Seigneur pour les
 fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

t. 2

Tu t'en remis au dessein du Tout-puissant / et dans ta force de
 première athlète du Christ, / tu délaissas l'amour terrestre pour tenir le
 flambeau de la vie éternelle, / toi, la bienheureuse épouse qu'ont suivie
 dans le repos éternel / une multitude de femmes ayant accédé à la vie ; ||
 // avec elles, apôtre Thècle, prie le Christ pour le salut de nos âmes.

t. 4

Formez des chœurs, vous les amis des Martyrs, / car le temps est venu
de célébrer leurs exploits / et la mémoire annuelle de la Protomartyre
nous invite tous à glorifier notre Dieu ; / Thècle, la première femme
qui témoigna, ayant parcouru le stade des Athlètes, / s'est signalée
comme la première également à porter la couronne des vainqueurs ; //
et désormais elle ne craint pas d'intercéder pour nos âmes.

Gloire, t. 4

Tes combats surhumains, Protomartyre du Christ, / non seulement
étonnèrent le genre humain, mais les bêtes sauvages elles aussi en
furent émerveillées ; / tu faisais fi des flammes, comme si leur feu ne
brûlait pas, / et cela, vierge Thècle, par amour du Christ, ton Epoux, /
car tu jubilais de souffrir pour lui et d'être séparée du monde pour
trouver la béatitude du ciel // où tu ne crains pas d'intercéder pour nos
âmes.

Et maintenant... *Théotokion* :

Couvre mon âme de rosée / grâce aux pluies de l'Esprit saint, / ô
Vierge toute-pure qui as porté cette eau jaillissante qu'est le Christ /
pour nettoyer, dans son amour, / l'immense iniquité des hommes ; /
fais donc tarir la source de mes passions / et, par tes prières, ô Vierge
immaculée, // rends-moi digne de savourer le flot des délices
éternelles.

Stavrothéotokion :

Seigneur, en te voyant cloué sur la croix, / la Vierge, ta Mère, fut
frappée de stupeur : / Que vois-je, dit-elle, ô mon Fils bien-aimé ! /
Est-ce là ce que t'offre en retour ce peuple ingrat que tu avais comblé
de tant de bienfaits / et qui s'est détourné de ta Loi au lieu de chanter : //
// Gloire à ton ineffable condescendance, Seigneur ?

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 2

Amis des Athlètes, venez, par des cantiques vénérons Thècle, / la
fierté des femmes, la première à témoigner, / puisqu'elle terrassa
l'ennemi par la puissance de la Croix et mérita la couronne remportée
pour la victoire ; / porteuse de trophées, elle intercède désormais
auprès du Christ // pour que soient délivrés des périls et du jugement à
venir les fidèles célébrant de tout cœur sa sainte mémoire.

Et maintenant... Théotokion

De refuge assuré, de forteresse, de donjon, d'inexpugnable rempart, / ô
Vierge toute-pure, / nous n'en possédons pas d'autres que toi, / et vers
toi nous cherchons refuge en te criant : / Viens à notre aide, ô
Souveraine, sinon, nous périssons ! // À tous, montre-nous ta grâce, la
gloire de ton pouvoir et la grandeur de ta miséricorde envers nous.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis, suspendu à la croix, le raisin mûr que tu avais produit
sans labours, ô Vierge, / gémissant et pleurant, tu t'écrias : / Ô mon
Fils, laisse couler le doux nectar faisant cesser l'ivresse des passions /
et, à cause de moi qui t'ai enfanté, // montre ta miséricorde, Seigneur,
toi le Dieu bienfaiteur.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.